

Mulhouse / Boîte à idées

La cité, ils y croient

Un groupe de Mulhousiens veut montrer les atouts de la ville sans devoir passer sous la moulinette des appareils politiques. Sans esbroufe ni point d'exclamation dans le titre de sa nouvelle association « Mulhouse, j'y crois ».

■ Bien qu'ayant des expériences politiques différentes, ils ont décidé d'unir leurs capacités pour redorer le blason de Mulhouse.

Le travail ne manque pas dans une cité où les Cassandre pullulent à chaque coin de rue. Faisant fi du qu'en-dira-t-on, Frédéric Marquet, militant UMP, et Christophe Muller, militant socialiste, ont décidé de passer à l'acte au terme d'une longue maturation personnelle. Il y a dix ans déjà, Frédéric avait fait part de sa volonté de créer une force de propositions pour faire bouger les choses. Frédéric et Christophe se sont rencontrés au Conseil de développement de la région mulhousienne parce qu'ils avaient des idées pour la ville qui les a vus grandir.



De gauche à droite : Frédéric Marquet, Claire Schubetzer et Christophe Muller de "Mulhouse j'y crois". (Photo DNA - Sébastien Bozon)

Faire gagner les Mulhousiens

Ils se sont rendu compte qu'ils avaient la même vision positiviste et ouverte sur Mulhouse et ont tout naturellement décidé de faire cause commune pour leur ville. Ils ne sont pas seuls. Il y a par exemple Claire Schubetzer, une amie de longue date de Frédéric qui elle, n'est pas affiliée à un parti, mais a été séduite par la démarche des deux têtes pensantes. Aujourd'hui, ils sont une dizaine de personnes, de 25 à 60 ans, viscéralement attachés à la cité, à se retrouver au sein de « Mulhouse, j'y crois », où les appels d'encouragement commencent à affluer.

« Mulhouse dispose d'atouts réels et a des capacités à les générer » explique Frédéric Marquet qui ajoute : « Nous voulons combattre les préjugés trop répandus sur la grisaille, la tristesse et le manque de perspective d'avenir de Mulhouse, pour montrer sans faire d'angélisme qu'elle possède beaucoup d'éléments à mettre en synergie pour la rendre attrayante ». Sans remettre en cause les partis, Christophe Muller constate toutefois « qu'à l'échelle de Mulhouse, la logique des partis politiques n'est pas adaptée. Disons que nous sommes méfiants. Quand on voit que 70 % à 90 % de

l'énergie dépensée par les partis est consacré à la quête du pouvoir, on voit qu'il reste peu de chose pour les idées et les moyens nécessaires à un projet crédible de société ». Frédéric Marquet rappelle : « La volonté de Mulhouse j'y crois, ce n'est pas de faire gagner un parti mais faire gagner les Mulhousiens ».

Reste le plus dur, agir

Reste le plus dur à faire : agir. « Nous lançons un appel. Nous avons besoin d'être nombreux et d'horizons différents pour être crédibles et efficaces ». Deux axes seront privilégiés : la réflexion avec débats, rencontres et visites pour voir

ce qui se fait ailleurs, afin qu'émergent « des idées de développement réalistes, nouvelles, concrètes et appropriées à Mulhouse ». Et les actions ponctuelles, comme des expositions itinérantes. « Mais la méthode n'est pas rigide et reste ouverte. Tout est fonction de ceux qui nous rejoindrons ».

« Mulhouse, j'y crois » veut peser sur le débat sans présenter des candidats en 2008. Mais aux municipales, l'association mettra en exergue les candidats « qui veulent faire gagner les Mulhousiens ».

E.Ch.

Association Mulhouse, j'y crois :
Frédéric Marquet © 0683353417.
Christophe Muller :
© 0389542057.